

lades sont pris de toux, d'enrouement et même d'aphonie; ils ont parfois des accès de suffocation. A une période plus avancée, le cou, la face, les membres supérieurs s'œdémaient, la déglutition est difficile, la dyspnée augmente. Enfin la tumeur se ramollit, s'ulcère, les ganglions lymphatiques du cou et de l'aisselle se tuméfient, et les malades succombent avec tous les phénomènes de la cachexie cancéreuse. La durée totale de la maladie est en général de sept mois.

Diagnostic. Il est difficile au début. A une période plus avancée, le cancer squirreux, en raison de sa dureté, peut simuler une dégénérescence *crétacée* de la glande; l'encéphaloïde, en raison de sa mollesse, donne parfois une fausse fluctuation qui en impose pour un kyste; si cette dernière variété de cancer est très-vasculaire, les battements de la tumeur peuvent faire croire à l'existence d'un goître vasculaire. La marche ultérieure de la maladie: accroissement continu, douleurs lancinantes, engorgement des ganglions lymphatiques, altération de la santé, dissipe toute incertitude.

Traitement. Il est palliatif; l'extirpation de la tumeur est formellement blâmée par tous les chirurgiens.

SECTION XXXIII.

MALADIES DE LA MAMELLE.

CHAPITRE I.

ANOMALIES DE LA MAMELLE.

Ces anomalies portent sur la mamelle tout entière ou sur le mamelon.

L'*absence* des mamelles a été signalée par Birkett. Le même chirurgien dit avoir observé l'existence de *cinq* mamelles chez une femme; Gorré a fait une remarque semblable. Sans nier d'une manière absolue l'existence de mamelles *multiplés*, il importe de ne pas oublier que certaines tumeurs graisseuses simulent par leur forme une mamelle; elles sont mêmes quelquefois surmontées, dans un point, par une petite saillie en forme de mamelon qui complète l'illusion. Il y a dix ans, j'ai enlevé, avec le docteur Tissier, une tumeur de ce genre, placée dans la région sous-claviculaire, chez une marchande des quatre saisons.

Le *mamelon* est parfois trop court ou trop dur, ce qui devient un ob-

stacle à l'allaitement. On conseille, dans ce cas, de l'allonger et de le ramollir, quelque temps avant l'accouchement, par des topiques gras et émollients, par une succion artificielle. Si ces moyens sont insuffisants, il reste, pour accomplir l'allaitement, la ressource des bouts de sein artificiels.

Le mamelon *manque parfois*, non pas à titre de vice de conformation originel, mais par suite de quelque lésion accidentelle: brûlure, plaie, gangrène, ulcère, etc. L'art ne peut rien contre cette anomalie, qui rend la lactation impossible. Les faits de mamelons *multiplés* signalés par quelques auteurs se rapportent très-probablement à de petites tumeurs graisseuses sous-cutanées ayant repoussé la peau en dehors, de façon à donner lieu à des saillies qui imitent par leur forme le bout du sein.

CHAPITRE II.

BLESSURES DE LA MAMELLE.

Les **PLAIES** intéressent la peau seule, ou s'étendent à une profondeur variable comprenant une partie ou la totalité de l'épaisseur de la glande.

Lorsque la solution de continuité est bornée à la peau, et qu'il existe un écartement des lèvres de la plaie, on affronte ces dernières par des bandlettes agglutinatives, des serre-fines ou quelques points de suture. La blessure s'étend-elle à une partie ou à la totalité de l'épaisseur de la glande, on peut encore favoriser l'affrontement des surfaces cruentes, en exerçant une compression méthodique au pourtour de la mamelle. Si on obtient une réunion sans suppuration, ce qui est rare, on a l'avantage de prévenir la formation d'abcès sous-cutanés et sous-mammaires. Si la réunion primitive échoue, on panse à plat.

Les **BRULURES** de la mamelle s'étendent à une profondeur variable, ce qui a porté Velpeau à en distinguer six degrés: le premier caractérisé par de l'érythème, le second par la production de phlyctènes, le troisième dans lequel la mortification comprend *toute* l'épaisseur de la peau, le quatrième dans lequel la lésion s'étend jusqu'à l'aponévrose, le cinquième dans lequel la glande tout entière est compromise, et le sixième dans lequel la destruction des tissus va jusqu'aux côtes.

Contusions. Les effets produits sur le sein par les corps contondants varient suivant l'intensité de la violence extérieure, le lieu d'application de celle-ci. Tantôt ce sont des *ecchymoses*, tantôt des *bosses sanguines* ou des *dépôts sanguins* (voy. t. I, p. 52). Dans le tissu cellulaire sous-cutané, le sang s'infiltré plutôt qu'il ne s'accumule en foyer. Dans l'épaisseur de la mamelle, il peut y avoir, à la suite de ruptures vasculaires, des infiltrations de sang, des dépôts sanguins. S'agit-il d'une femme qui allaite, les canaux lactifères sont parfois rompus et le lait s'infiltré dans le tissu mammaire. Au-dessous du sein, c'est-à-dire dans le tissu cellulaire sous-